

Ce papier est destiné à préparer le DFJV du 9 Mai, dont le thème sera : « L'Esprit Saint anime et bouscule l'Eglise ». Merci de le lire d'ici là et d'y réfléchir un peu...

L'Esprit-Saint et l'Eglise

La tentation d'opposer l'Esprit et l'Eglise a été récurrente tout au long de l'histoire depuis 20 siècles. Il doit y avoir quelque raison à cela... Le « mystérieux » et « libre » Esprit Saint ne semble-t-il pas en effet se situer à l'opposé de la trop « humaine » et trop « lourde » institution Eglise ?

Selon les grands symboles qui le manifestent dans la Bible, l'Esprit-Saint semble bien récuser toute institution. Rappelons ces symboles principaux : l'espace entre la terre et le ciel ; le souffle de la respiration ; la brise rafraîchissante ; le vent de tempête qui bouscule tout ; le feu ardent qui brûle de l'intérieur ; l'eau vive, etc. Toutes ces images ont un point commun : l'espace, le souffle, le vent, le feu, l'eau, tout cela file entre les doigts, on ne peut le retenir ; comme le dit Jésus lui-même à Nicodème : « le vent souffle où il veut... » (Jn 3). Comme chrétiens, nous sommes portés à aimer l'horizon universel sur lequel ouvre ainsi l'Esprit Saint et le caractère non maîtrisable de son action... Vatican II l'a d'ailleurs clairement énoncé : « nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (G et S 22, §5).

Mais cette liberté de l'Esprit semble dès lors heurter de plein fouet la lourde institution qu'est inévitablement l'Eglise. « Inévitablement », dis-je : là en effet où on a voulu chasser le « démon » de la pesanteur institutionnelle, on a vu rentrer d'autres « démons » peut-être plus nocifs encore (libre-examen, magistère si faible que chacun peut presque penser ce qu'il veut, etc.) Or, il ne faut jamais oublier que c'est l'Esprit Saint qui donne à l'Eglise sa visibilité historique à la Pentecôte ; que c'est l'Esprit Saint qui inspire le « canon » des Ecritures ; que c'est l'Esprit Saint qui joue le rôle majeur dans les ordinations, puisque c'est lui qui « fait » les ministres (diacres, prêtres, évêques) ; que c'est l'Esprit Saint qui sanctifie les éléments (eau, huile, pain, vin...) ou les personnes (mariage, ordination) dans les sacrements... L'Esprit n'est donc pas opposé à l'Eglise comme institution, puisque c'est lui qui la fait telle...

En revanche, l'Esprit vient bousculer cette institution qu'il crée. Toutes les institutions connaissent d'ailleurs cette exigeante mais nécessaire loi de se laisser réveiller par leur principe « instituant ». Cela vaut de la famille : un couple qui ne se laisse pas remettre en cause par son « projet de vie » initial, celui qu'il a même parfois écrit lors de sa préparation au mariage, risque fort de sombrer dans la sclérose du mariage institutionnel ; un parti politique ou un mouvement syndical qui ne se laisse pas « ré-inspirer » par le personnage ou par le projet qui fut à son origine risque fort de s'installer dans le « confort » des privilèges acquis, etc. Une institution voit souvent le jour à la suite d'une sorte d'explosion volcanique portée par la puissance d'imagination, de conviction et de révolte d'un « grand Homme » (ou Femme) ; mais la lave, incandescente au début, tend à se refroidir et à se figer finalement sur place.. Cette image vaut éminemment pour l'Eglise. « Eminemment », car l'Eglise n'a pas seulement à se laisser réveiller de temps en temps en se replongeant à sa source, comme les institutions précédemment évoquées ; elle n'existe qu'animée par cet e/Esprit... Certes, elle est l'Eglise de Jésus-Christ, l'Eglise dont le Christ est la « Tête » ; mais elle est l'Eglise faite par le Saint-Esprit, appartenant au troisième « article » du Credo comme première œuvre du S. Esprit à la Pentecôte, ce qui veut dire que c'est l'Esprit Saint, le même dans la « tête » et les « membres », qui fait d'elle un « corps » où chaque membre est utile au bien de l'ensemble.

Alors ? Eh bien, alors, on pressent que, par nature même, l'Eglise est dans une situation d'inconfort. L'Esprit-Saint qui la fait et qui l'anime la bouscule constamment. Il est heureux qu'elle soit là pour éviter que chacun, selon la soi-disant « inspiration » du moment, ne se réclame du « Saint-Esprit » pour réformer l'Eglise dans telle direction, tandis qu'un autre, se réclamant lui ou elle aussi du même Saint-Esprit, voudrait la réformer dans une direction toute différente... Mais sa pourtant

nécessaire dimension institutionnelle est simultanément dangereuse : une institution est toujours menacée d'étouffer celles et ceux qui, sous l'impulsion de l'Esprit, voudraient la réformer : l'Eglise est ainsi sans cesse menacée de faire taire l'Esprit Saint au nom de la « paix » ... Marcel Gauchet, tout agnostique qu'il soit, l'a fort bien compris (mieux sans doute que bien des chrétiens et même bien des théologiens) : l'Eglise repose sur une sorte de « contradiction interne » : l'importance qui y est donnée au « magistère » n'y a d'égale que l'importance donnée au Saint-Esprit !

Pour ce DFJV du 9 Mai 2010, chacun peut réfléchir sur une tension, qui n'est pas opposition, entre l'Esprit-Saint et l'Eglise.

1- On peut commencer d'abord par méditer sur la personne et l'action de l'Esprit Saint. On peut le faire, en groupe ou dans la méditation personnelle à partir de l'hymne « *Ouvrez vos cœurs* » (ci-dessous) :

Quels sont les mots, les images, les idées qui, dans cette hymne me parlent particulièrement ? Pourquoi ?

2- Ensuite, on peut partager sur l'Eglise. Dans l'expérience que j'ai de l'Eglise, ici à St Leu, mais aussi au plan du diocèse ou de tel ou tel rassemblement ecclésial (diocésain, national, international)... (a) qu'est-ce qui m'attriste ? (b) ou au contraire, qu'est-ce qui me réjouit et me pousse à dire (un peu à l'inverse du *Petit Prince*) : oui, dans l'Eglise, l'essentiel, à savoir l'oeuvre de l'Esprit Saint, *est visible pour les yeux ?*

3- Les sacrements ne sont pas des « distributeurs automatiques » ! Ils ne sont féconds dans nos vies que s'ils sont habités par la Parole de Dieu et par l'Esprit Saint. Qu'est-ce que cela, par rapport à ma propre « pratique » des sacrements, éveille en moi ?

P. Louis-Marie Chauvet

HYMNE à l'ESPRIT-SAINT

1- Ouvrez vos cœurs au souffle de Dieu, / sa vie se greffe aux âmes qu'il touche ;
Qu'un peuple nouveau / renaisse des eaux / où plane l'Esprit de vos baptêmes !
- Ouvrons nos cœurs au souffle de Dieu / car il respire en notre bouche / plus que nous-mêmes

2- Offrez vos corps aux langues du feu / que brûle enfin le cœur de la terre !
Vos fronts sont marqués / des signes sacrés : / les mots de Jésus et de Victoire !
- Offrons nos corps aux langues du Feu / pour qu'ils annoncent le mystère / de notre gloire .

3- Livrez votre être aux germes d'Esprit/ venus se joindre à toute souffrance :
Le Corps du Seigneur / est fait des douleurs / de l'Homme écrasé par l'injustice !
- Livrons notre être aux germes d'Esprit / pour qu'il nous donne sa violence / à son service !

4- Tournez les yeux vers l'hôte intérieur , / sans rien vouloir que cette présence :
Vivez de l'Esprit / pour être celui / qui donne son Nom à votre Père.
- Tournons les yeux vers l'hôte intérieur / car il habite nos silences / et nos prières.